

Quelques réflexions en vue du 6^{ème} séminaire GFAPP - 9 et 10 juillet 2011

Patrick ROBO

Des constats

Plus j'avance dans la mise en œuvre de formations en groupes APP, plus je suis conforté sur deux aspects au moins :

La formation au « **savoir analyser** » demande du temps et de la pratique :

- Apprivoisement de la modalité utilisée (a minima 5 à 6 séances)
- Compétence à analyser sans entraves (la technique, les autres, soi, l'autorisation...)

La formation au **savoir animer** demande aussi du temps et de la pratique :

- Apprivoisement du protocole utilisé
- Autorisation à investir le rôle d'animateur surtout avec des pairs
- Travail sur soi : vers une maîtrise de la démaîtrise...
- Compétence à être multitâche

La découverte et la pratique de l'APP avec l'approche GAPP, GFAPP recueille majoritairement des avis positifs et produit des effets divers, professionnels mais aussi personnels.

Questionnement et réflexion

Quels dispositifs d'APP ?

- Quelle AOC pour mon dispositif d'APP. Dois-je continuer à l'appeler GAPP (Groupe d'Analyse de Pratiques Professionnelles) ou dois-je l'appeler GFAPP (Groupe de Formation à l'Analyse de Pratiques Professionnelles) et trouver une autre appellation pour les groupes de formation à la fois à l'analyse de P.P. et à l'animation de Groupes d'APP ???
Jusqu'à présent je gardais le GFAPP pour les groupes où je contribuais à la formation de formateurs à l'animation de groupes d'APP.
Peut-être aller vers des GFFAPP (Groupe de Formation de Formateurs à l'Analyse de Pratiques Professionnelles) ?
- Pourquoi ce questionnement ?
je constate par expérience, oui-dire et en furetant sur le net que sont développés des groupes d'APP où l'intervenant utilise une modalité d'APP qu'il met au service des participants / clients avec l'objectif d'analyser une situation ou une pratique à partir d'une situation (voire de donner des solutions, des conseils) sans pour autant leur donner les clés de l'analyse afin qu'ils puissent devenir relativement autonomes dans l'analyse de leurs propres pratiques. Ce qui peut créer un sentiment d'incapacité à analyser seul, voire un sentiment de dépendance à un groupe, un animateur, un expert, voire un gourou.
Je peux comprendre cela, même si je ne partage pas, de la part de coachs qui en font leur gagne-pain... En rendant autonomes leurs clients, ils les perdent !
je constate dans ce cadre-là que bon nombre d'animateurs considèrent cette pratique comme un entraînement (par répétition, imitation, reproduction) à l'analyse ; entraînement qui pourrait permettre à chacun de savoir analyser. Les GEASE ne sont-ils pas des groupes d'entraînement ?

C'est pour cette raison que je m'en suis démarqué avec le GAPP, bien que ne reniant pas les bienfaits des GEASE.

je constate que rares sont les dispositifs d'APP dédiés à la formation d'animateurs de groupes d'APP. Majoritairement la formation d'animateurs se fait sur le tas, par imprégnation, imitation, mimétisme, reproduction, parfois méthodiquement...

A ceci s'ajoute le fait que je reçois régulièrement des demandes de formation à l'animation via le net...

- Comment je me situe avec ces trois dispositifs, si je les distingue désormais ?
 - ➔ GAPP : je peux en pratiquer en le mettant ponctuellement à disposition de groupes demandant soit à « voir » ce que peut être un groupe d'APP, soit demandant une aide ponctuelle pour analyser et comprendre, voire tenter de résoudre une situation problématique.
 - ➔ GFAPP : je le pratique régulièrement dans le cadre des formations qui me sont demandées par des personnes, des groupes souhaitant acquérir, développer la compétence relative au « savoir analyser » sa pratique. La finalité est de les rendre autonomes dans cette démarche d'analyse de sa propre pratique... car dans une carrière on ne peut bénéficier facilement, souvent... de tels dispositifs groupaux ; l'objectif est qu'ils arrivent à se passer le plus rapidement possible du groupe et de l'animateur. Pour cela je leur donne les clés utilisées dans le GFAPP en particulier l'approche multiréférentielle au-delà d'un protocole auto-applicable et ajustable.
 - ➔ GFFAPP : je le pratique à la demande, en général de structures, organismes, établissements de formation. Je le pratique aussi ponctuellement en MASTER. Ici, très souvent deux objectifs liés : faire acquérir, développer le « savoir analyser » ET le « savoir animer ». Ici aussi je donne les clés pour l'analyse et pour l'animation en visant l'autonomie des acteurs.

NB : dans les trois cas j'ouvre à la connaissance d'autres modalités d'APP possibles et à l'éventuelle adaptation des modalités que je propose.

Pratiquer l'APP avec des groupes « fermés » ?

Constats :

Dans mon parcours il m'est arrivé, encore deux fois cette année, de répondre à des demandes d'APP pour des groupes « fermés » avec un double sens pour ce qualificatif :

- Fermés parce que ne concernant que des personnes de la structure demanderesse, souvent de petits groupes.
- Fermés parce que parfois les participants apparaissent comme « fermés » à l'APP jusqu'à ne pas participer du tout, voire faire de la résistance et/ou de l'opposition

Ces groupes d'APP fonctionnant sur plusieurs séances (autour de six), une lourdeur s'installe avec parfois un sentiment de mal-être (malaise ?) chez des participants, voire chez l'animateur.

Questionnement :

- Faut-il refuser d'animer de tels groupes dès lors que le volontariat et l'engagement des personnes ne sont pas présents ?
- Quelle stratégie adopter pour faire passer du refus à la soif de participer et d'analyser des pratiques ?
- Doit-on envisager la rupture de contrat en cours de route au bout de x séances ?
- En tant qu'animateur comment mieux prévenir et supporter ce type de situations ?
- Etc.